

# Le Syndicat des transports ne déménagera pas en banlieue

**E**t si on déménageait en banlieue l'instance décisionnaire en matière de transports en Ile-de-France ? C'est l'idée lancée hier par le conseiller régional UMP de Montgeron, François Durovray. Une proposition démagogique ? L'élu s'en défend et fait valoir qu'elle figurait déjà « dans *(son)* livre sur les changements à opérer en Ile-de-France paru l'an dernier ».

Alors que le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) votait l'achat de locaux supplémentaires à côté de son siège situé rue de Châteaudun (Paris IX<sup>e</sup>), hier matin lors de son conseil d'administration, l'opposition a demandé que le Stif s'installe en banlieue. « Mais pas n'importe où, reprend François Durovray. A Fontenay-sous-Bois (94), Saint-Denis (93), Massy ou Juvisy. Des villes qui comptent deux lignes de RER et qui ne sont pas trop éloignées de Paris. Ce serait

**Jean-Paul Huchon**  
*m'a dit qu'on n'allait pas déménager au fin fond de l'Essonne*

FRANÇOIS DUROVRAY, CONSEILLER RÉGIONAL UMP DE MONTGERON

un signe fort de la part du Stif, doublé d'une économie réelle. » Les locaux déjà loués depuis l'an passé coûtent près de 3,7 M€ (pour 6 029 m<sup>2</sup>). Et ils ne pourront pas accueillir le surplus de salariés prévu pour la fin de l'année. Le transfert par l'Etat des agents en charge des transports scolaires, notamment, devrait faire passer les effectifs de 230 à 270 au siège du Stif.

Un étage d'un immeuble situé rue de la Victoire (Paris IX<sup>e</sup>), à deux pas des locaux déjà loués, a donc été choisi par l'instance régionale gérée par la gauche. Et ces 1 392 m<sup>2</sup> supplémen-

taires vont coûter 940 000 € de plus au Stif. « A Saint-Denis, la même surface aurait coûté deux fois moins cher, à Juvisy ou Massy près de trois fois moins, annonce François Durovray, soutenu dans sa démarche par Valérie Pécresse, l'ex-candidate UMP à la présidence de la région. On aurait même pu déménager l'intégralité du siège. Mais Jean-Paul Huchon m'a répondu qu'on n'allait pas déménager au fin fond de l'Essonne. C'est quand même aberrant quand on sait que ce sont ces gens du fin fond de l'Essonne, comme il le dit, qui font le trajet inverse pour travailler chaque jour à Paris. »

Finalement, la proposition n'a pas été étudiée et la location de ces locaux supplémentaires a été votée par la majorité de gauche, hier. Contactée, la direction du Stif « n'a pas souhaité commenter ».

FLORIAN LOISY